

Regards croisés sur les Trois-Lacs

EXPOSITION Le photographe broyard Etienne Francey expose avec Michel Roggo au Musée de Morat. Leur travail propose un coup d'œil inhabituel sur les lacs de Morat, Neuchâtel et Bienne, de leurs jungles aquatiques à leurs abords brumeux et lumineux.

TROIS-LACS

Michel Roggo, c'est un peu l'Indiana Jones de la photographie subaquatique. Reconnu comme un spécialiste mondial de la photographie d'eau douce, le Fribourgeois a trempé ses objectifs un peu partout sur la planète. Et lorsque le directeur du Musée de Morat, Ivan Mariano, le sollicite pour plonger dans le lac de Morat en vue d'une expo, il se dit: «bof».

«Honnêtement, au départ, je ne pensais pas pouvoir faire grand-chose», admet Michel Roggo. Il changera toutefois vite d'avis après quelques essais. «En fait, ce lac à un potentiel incroyable. Les zones de plantes près des rives ressemblent à des mangroves. Un véritable jardin d'Eden aquatique. J'ai beau avoir sillonné la planète, j'ai découvert la beauté devant ma maison», raconte le Fribourgeois.

Intitulée «3 Lacs», la dernière exposition du musée de Morat se décline en 60 photographies, visibles jusqu'au 6 octobre prochain. Elle présente des clichés de Michel Roggo, pris dans les eaux des lacs de Morat, Neuchâtel et Bienne, mais aussi des photographies du Broyard Etienne Francey. Talentueux jeune homme de 22 ans, cet habitant de Cousset termine actuellement un CFC à l'école de photographie de Vevey. Comme



Jour de brume sur le lac de Morat, avec cette ambiance subtile capturée par Etienne Francey.

PHOTO ETIENNE FRANCEY

Michel Roggo, il a été primé plusieurs fois par le prestigieux BBC Wildlife Photographer of the Year.

Comme des aquarelles

Les deux photographes se sont jetés à l'eau (surtout Michel Roggo) en février 2018. Leur travail a duré une année. Le spécialiste de l'eau douce s'est promené sous la surface, en général à 3 ou 4 mètres. «Au maximum douze mètres de profondeur», explique le photographe qui compte en général une journée par cliché. Il y croise des brochets, silures, carpes, tanches ou encore, chose étrange, un nuage de crevettes d'eau douce dans le lac de Neu-

châtel. Ces crustacés viendraient de la mer Caspienne, dit-il.

Il capture surtout des images poétiques qui entrent en résonance avec celles d'Etienne Francey. Le Broyard a travaillé sur la surface, arpentant les rives plus ou moins sauvages des trois lacs, de la plage d'Estavayer à la vieille Thielle. «Je ne voulais pas faire des paysages de cartes postales, mais amener de l'émotion, montrer des endroits que tout le monde connaît sous un jour différent.» Pour immortaliser des ambiances différentes, il n'a pas hésité à sortir par tous les temps. «J'ai été parfois aussi mouillé que Michel», sourit-il.

Pour lui qui a créé et publié pendant plusieurs années, avec son frère Sébastien, une revue consacrée à la nature (*Chnature*), le monde animal non plus n'est jamais loin. Au fil de cette expo aussi déclinée en livre (Ed. Werdverlag.ch), on reconnaît ainsi la panure à moustache, le martin-pêcheur ou le cygne, dans des décors de toute beauté.

■ PIERRE KÖSTINGER

Exposition «3 Lacs», d'Etienne Francey et Michel Roggo, à voir jusqu'au 6 octobre au Musée de Morat. Ouverture: 14 h à 17 h (ma-sa) et 10 h à 17 h (di).



Les «jungles» subaquatiques de Michel Roggo ont aussi leurs fauves. Ici un brochet, bien camouflé entre des plantes.

PHOTO MICHEL ROGGO



Les photographes Etienne Francey (à g.) et Michel Roggo.

PHOTO PK